
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00393922 9

IMPORTANTES TAPISSERIES

ŒUVRES DE TIEPOLO ET DE ZIEM

TABLEAU MODERNE

ZIEM
FÉLIX
1821-1911

1

Le quai des Esclavons à Venise

Le soleil vient de disparaître derrière les palais et le ciel, à l'horizon est doré par sa chaude lumière. C'est jour de fête et, au premier plan, le quai est animé par une foule aux vêtements de couleurs vives.

Seigneurs et nobles dames se promènent, vénitiens et vénitiennes sont assis, les uns, au bord de l'eau, les autres sur des paniers.

Au milieu du canal aux eaux d'un bleu tendre, parmi les gondoles qui glissent silencieusement, un grand trois-mâts, voiles au vent, est amarré. Sur la droite, le Palais des Doges étincelle dans la lumière rose et le campanile qui se dresse dans le ciel est pavoisé.

Toile.

Signée en bas à droite : *Ziem.*

Haut., 84 cent.; Larg., 1 m. 13 cent.

Voir la Reproduction.



1

TABLEAUX ANCIENS

TIEPOLO

GIOVANNI-BATTISTA, OU GIAMBATTISTA

Venise, 1692 † Madrid, 1770.

PENDANT DU NUMÉRO SUIVANT

2

Jésus guérit le paralytique de Béthesda

Un grand nombre de malades et d'infirmes s'est agenouillé, implorant le Seigneur drapé, au centre, dans un manteau bleu sur une robe rose. A droite, guéri, le paralytique s'éloigne, portant son lit, tandis qu'un ange plane au-dessus de la piscine probatique dont les arcades s'élèvent au second plan; à gauche, une loggia abrite un buste de l'empereur Tibère.

Toile.

Haut., 1 m. 10 cent.; Larg., 1 m. 77 cent.

Voir la Reproduction.

« Or, il y avait à Jérusalem, près de la porte des brebis, un réservoir d'eau appelé en hébreu BÉTHESDA, qui avait cinq portiques, où était couché un grand nombre de malades, d'aveugles, d'impotents, et de gens qui avaient les membres secs, et qui attendaient le mouvement de l'eau. Car un ange descendait en un certain temps dans le réservoir, et en troublait l'eau; et le premier qui descendait dans le réservoir après que l'eau avait été troublée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût détenu. Or, il y avait un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri? — Le malade lui répondit : Seigneur! je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée; car, pendant que j'y viens, un autre y descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, emporte ton lit et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri; et il prit son lit, et se mit à marcher ».

Evangile selon Saint-Jean, V, 2-9.



2

TIEPOLO

GIOVANNI-BATTISTA, OU GIAMBATTISTA

PENDANT DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

3

Le Christ et la femme adultère

En robe rose sous un manteau bleu, le visage auréolé de lumière, le Maître est agenouillé dans l'intérieur du temple, devant un pilastre orné de colonnes. Une troupe composée de soldats, de scribes et de pharisiens, amène jusqu'à Lui, la pêcheresse vêtue d'une robe blanche. Et tandis qu'Il prononce les paroles de miséricorde, l'assistance, saisie d'émotion ou de remords, tombe à genoux ou s'éloigne vers la droite.

Toile.

Haut., 1 m. 10 cent.; Larg., 1 m. 77 cent.

Voir la Reproduction.

Cf. : *Evangile selon Saint Jean*, VIII, 2-9.

« Un écrivain d'art viennois, le Dr. LUIDA, croît avoir retrouvé au Château de Frodsdhorf (Autriche Inférieure), chez le Prince Don JAIME DE BOURBON, deux tableaux : *le Christ et la femme adultère*, et *la Piscine Probatique*, qui sont mentionnés dans le catalogue dressé par François ZANOTTO (1856) de la Pinacothèque de Valentin BENSATIO, à Venise ».

Pompeo MOLMENTI, Tiepolo, Paris, 1911, page 214.



3

Ces deux remarquables compositions paraissent, à notre avis, avoir été exécutées par le Maître, en collaboration avec son fils Giovanni-Domenico, admirable disciple qui l'assista dans la plupart de ses grands travaux.

Telle ne semble cependant pas être l'opinion de M. Pompeo MOLMENTI, l'un des plus récents historiographes de G. B. Tiépolo, qui eut l'occasion d'étudier les toiles décrites ci-dessus en 1927, et dont l'attestation sera remise à l'acquéreur des tableaux.

ÉCOLE DE SOUABE

FIN DU XVe SIECLE

4

La décollation de Sainte Catherine

En robe jaune sous un manteau rouge, le visage auréolé, la Sainte est agenouillée au bord d'un fleuve; auprès d'elle, le bourreau saisissant son épée, et, à gauche, un groupe de personnages. A droite, sur l'autre rive, les constructions d'une ville.

Bois.

Haut., 0 m. 69; Larg., 0 m. 50.

TAPISSERIES

5

TAPISSERIE du XVIe Siècle.

Elle représente un chevalier qu'un patriarche bénit. Autour d'eux sont groupés des assistants et des gens de qualité.

Bordure de branchages fleuris se détachant sur fond bleu.

Haut., 2 m. 88 cent., Larg., 2 m. 37 cent.

Voir la Reproduction.

6

PANNEAU DE TAPISSERIE des Flandres du XVIe Siècle.

Il présente au premier plan des paysans assis devant un tonneau et buvant. Derrière eux passe une charrette pleine de villageois chantant ou jouant d'instruments à vent.

Plus loin des enfants sur des chèvres simulent un tournoi équestre.

Au loin, un paysage.

Haut., 2 m. 95 cent.; Larg., 2 m. 15 cent.



7

TAPISSERIE de la fin du XVIe Siècle.

Episode de l'Histoire de Gombault et de Macé

Elle est composée de personnages rustiques et couples de bergers devisant ou se livrant à des jeux champêtres. Des volatiles, des moutons, des chiens sont mélangés à des cartouches aux inscriptions naïves.

Une large bordure est décorée de fleurs, fruits, emblèmes du jardinage.

Haut., 3 m. 45 cent.; Larg., 3 m. 90 cent.

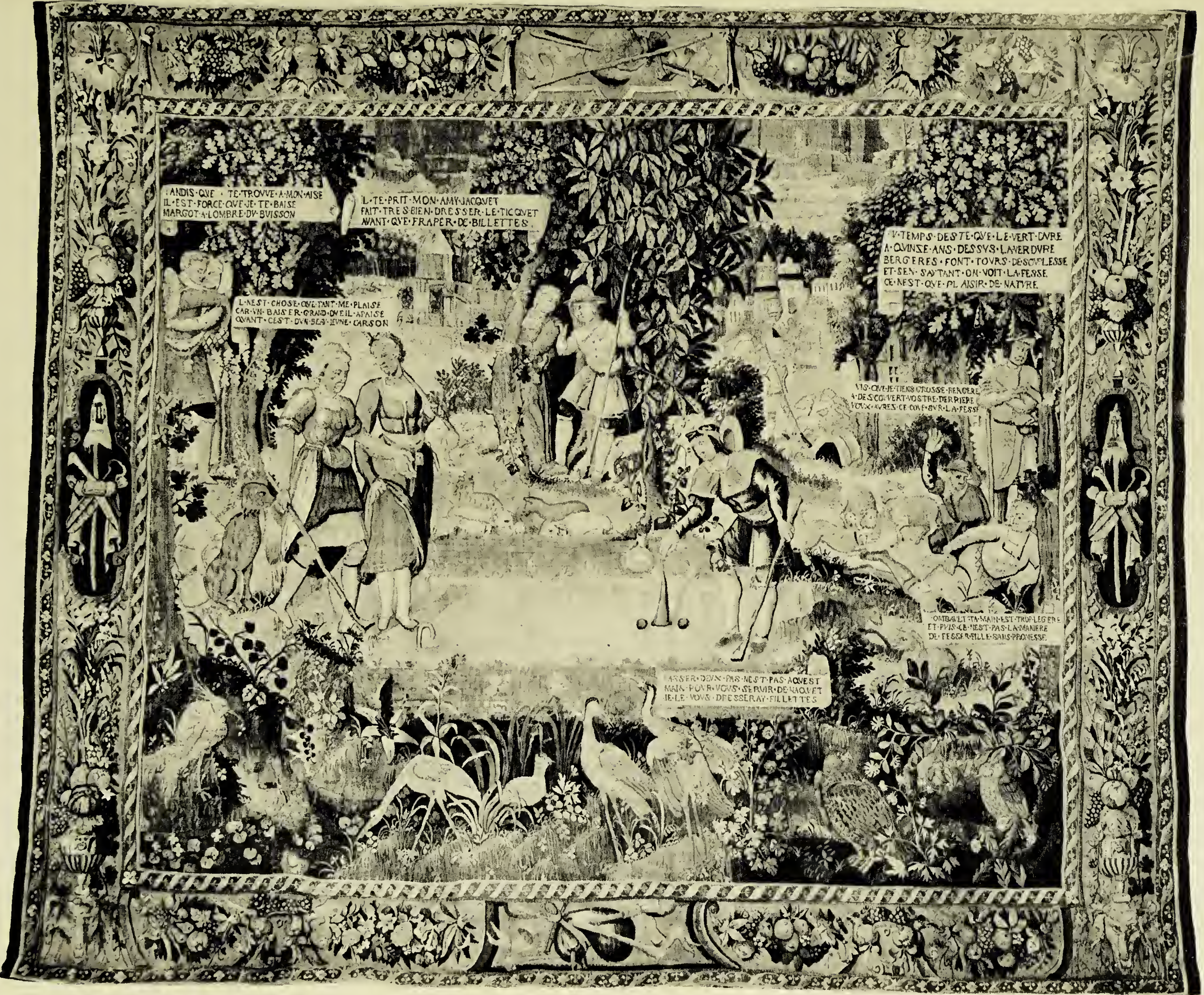
Voir la Reproduction.

8

TAPISSERIE analogue.

Haut., 3 m. 45 cent.; Larg., 4 m. 05 cent.

Les tapisseries, relatant l'histoire de « Gombault et de Macé » ont été immortalisées par Molière dans un passage de l'« Avare » (acte II, Scène I). Elles furent exécutées à Paris, à Aubusson et à Felletin, mais le succès de ce sujet fut si grand qu'il dépassa nos frontières et l'on trouve même des pièces qui portent la marque de Bruxelles.


ANDIS·QVE TE·TROVVE·A·MON·AISE
IL·EST·FORCE·QVE·JE·TE·BAISE
MARGOT·A·LOMBRE·DV·BVISSON
L·TE·PRIT·MON·AMY·JACQVET
FAIT·TRES·BIEN·DRESSER·LE·TICQVET
AVANT·QVE·FRAPER·DE·BILLETTES
L·NEST·CHOSE·QVE·TANT·ME·PLAISE
CAR·VN·BAISER·GRAND·DVEIL·APAISE
QVANT·CEST·DVN·BEAV·JEVNE·GARSON
V·TEMPS·DESTE·QVE·LE·VERT·DVRE
A·QVINZE·ANS·DESSVS·LA·VERDVRE
BERGERES·FONT·TOVRS·DE·SOVPLESSE
ET·SEN·SAVTANT·ON·VOIT·LA·FESSE
CE·NEST·QVE·PLAISIR·DE·NATVRE
IS·QVE·JE·TIENS·CROSSE·BERGERE
A·DESCOVVERT·VOSTRE·DERRIERE
VOVS·AVREZ·CE·COVP·SVR·LA·FESSE
OMBAVLT·TA·MAIN·EST·TROP·LEGERE
ET·PVIS·CE·NEST·PAS·LA·MANIERE
DE·FESSER·FILLE·SANS·PROMESSE
ASSER·DEVX·PAS·NEST·PAS·AQVEST
MAIS·POVR·VOVS·SERVIR·DE·NAQVET
JE·LE·VOVS·DRESSERAY·FILLETTES

7

9

TAPISSERIE des Flandres du XVI[e] Siècle.

Le départ pour la chasse

Elle présente, à gauche, un groupe de femmes recevant les adieux des chasseurs escortés de leurs chiens.

Au fond un palais dont la loggia est garnie de spectateurs.

Bordure de fleurs, fruits, feuillages, interrompue à la partie supérieure par un cartouche avec inscription latine.

Voir la Reproduction.

Haut., 4 m.; Larg. 5 m. 40 cent.



9

10

TAPISSERIE des Flandres du XVIe Siècle.

La chasse de Méléagre

Au premier plan un sanglier, traqué par des cavaliers et leurs molosses, vient de renverser un poursuivant. Il se rue sur Méléagre, qui se porte à sa rencontre, la pique en avant.

Au second plan, l'un des chasseurs offre la tête du fauve à un personnage assis.

Même bordure que la tapisserie précédente.

Voir la Reproduction.

Haut., 4 m.; Larg., 5 m. 20 cent.



11

TAPISSERIE de Bruxelles de la fin du XVIe Siècle.

La continence de Scipion

Le héros, accompagné de ses guerriers, accueille avec bienveillance un groupe de femmes à genoux.

Au second plan on aperçoit un camp, des arbres, une ville se détachant sur un horizon montagneux.

Riche bordure de personnages, fleurs et fruits.

Dans le galon la marque B. B.

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 50 cent.; Larg., 4 m.


FOEMINEVS CETVS GENIBVS PROSTRATVS AB IPSO
POSCIT NE VIOLET CORPORA CASTA FVROR

11

SUITE DE CINQ TAPISSERIES, au point, des Flandres, de la fin du XVIe Siècle.

Elles sont rehaussées de métal et décorées d'armoiries, inscriptions relatives aux épisodes suivants.

Larges bordures à rinceaux fleuris et personnages.

12

Le Débarquement

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 25 cent.; Larg., 3 m. 30 cent.



12

13

Le Camp

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m.; Larg., 3 m. 15 cent.



13

14

L'Embarquement

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 10 cent.; Larg., 2 m. 60 cent.



14

15

Combat de Cavaliers

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m.; Larg., 2 m. 60 cent.



16

La Lapidation de Saint Etienne

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 10 cent.; Larg., 2 m. 75 cent.

17

TAPISSERIE des Flandres du XVIIe Siècle.

Elle représente un étang traversé de ponts, des chaumières, des frondaisons et des plantes fleuries.

Bordure décorée de feuillages, médaillons, oiseaux.

Haut., 3 m. 35 cent.; Larg., 3 m. 10 cent.



16

18

TAPISSERIE des Flandres du temps de Louis XIV.

Daphné changée en laurier

Elle représente dans un parc, près d'une fontaine jaillissante, DAPHNÉ changée en laurier et trois de ses compagnes.

Au fond, une demeure que borde un ruisseau cotoyant des jardins à la française.

Bordure de paniers fleuris, fruits, nœuds de rubans.

Voir la Reproduction.

Haut., 2 m. 80 cent.; Larg., 4 m. 60 cent.

19

TAPISSERIE de Lille du XVIIIe Siècle.

Don Quichotte

Elle représente DON QUICHOTTE, revêtu de son armure, debout à côté de SANCHO, assis, tenant une casserole dans la main gauche. Non loin d'eux, un groupe d'arbre où des guirlandes et des écussons sont suspendus.

Bordure à feuillages simulant un cadre.

En bas l'inscription G. WERNIERS et les lettres L. F. séparées par une fleur de lis.

Haut., 3 m. 25 cent.; Larg., 1 m. 52 cent.

G. Werniers ou Warniers fut un habile artisan lillois, qui sut donner une grande prospérité à l'établissement de son beau père Jean de Multer, fondé en 1687. Ses principales œuvres généralement signées sont des portières aux armes de France, des copies de Teniers, des sujets mythologiques, et une histoire de « Don Quichotte » dont fait partie cette tapisserie.



18

20

TAPISSERIE de la Manufacture Royale des Gobelins du temps de Louis XIV. Première pièce (Janvier) de la tenture.

LES MOIS OU MAISONS ROYALES

D'après CHARLES LE BRUN.

Représentation de l'Opéra dans le Louvre à Paris

Jans fils, dans son mémoire de 1691 lui donne ce titre, mais l'inventaire du mobilier de la Couronne la désigne ainsi : « L'Opéra dans le Palais-Royal ».

Au premier plan, de nombreux spectateurs assistent à la représentation de PSYCHÉ, dont le décor offre au fond la colonnade du Louvre.

Les colonnes qui encadrent le sujet sont drapées et reliées par des rideaux de brocart et des guirlandes de fruits.

Derrière la balustrade, on remarque un gentilhomme portant le Cadenas, ou Nef d'or du Roi. Alentour une caisse d'oranger, des vases somptueux, un casoar.

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 25 cent.; Larg., 4 m. 10 cent.

« Les Résidences Royales » ou « les Mois de l'année » effectués sous la direction de Le Brun qui donna le croquis et l'ébauche, exigèrent le concours de 5 artistes différents. Van der Meulen donna les sujets des fonds; Anguier dessina l'architecture; les grands personnages du premier plan, les tapis, les orfèvreries sont de Baudoin Yvart, les animaux de Boels, et les fleurs de Jean-Baptiste Monnoyer.

Cf. : Fenaille. Etat général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins. Période Louis XIV. (1662-1699), page 128 et suivantes.



TROIS TAPISSERIES de la Manufacture Royale de Beauvais du temps de Louis XV faisant partie de la tenture.

LES AMOURS DES DIEUX

D'après FRANÇOIS BOUCHER.

21

Mars et Vénus

La déesse, à demi étendue devant le miroir que lui montrent deux amours, sourit au dieu de la Guerre qui se penche vers elle.

A gauche, une servante lave une étoffe dans un bassin.

Somptueux décor de fontaines, draperies, vase, arbustes.

Etroite bordure simulant un cadre.

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 20 cent.; Larg., 3 m. 30 cent.

Reproduite en hors texte dans Jules Badin « La Manufacture de tapisserie de Beauvais depuis ses origines jusqu'à nos jours ». Cf. page 60 et suivantes.



21

22

Neptune et Amymone

Le dieu irrité protège la fille de Danaüs étendue auprès de lui et menace de son trident le satyre qu'il va changer en rocher.

Non loin de là tritons, naïades, dauphins, chevaux marins forment un groupe harmonieux.

Etroite bordure simulant un cadre.

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 30 cent.; Larg., 3 m. 90 cent.



22

23

Vénus chez Vulcain

Au premier plan, Vulcain, entouré d'artisans et de forgerons qui lui présentent casques, flèches, faisceaux, bouclier, lève la tête vers la déesse messagère d'Enée.

Alentour, trophées guerriers, outils, arbustes.

Même bordure que les précédentes tapisseries.

On lit, à gauche, et à l'envers, la signature F. BOUCHER ainsi que la date 1749.

Voir la Reproduction.

Haut., 3 m. 25 cent.; Larg., 7 m. 25 cent.

24

GRAND TAPIS d'Aubusson de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe Siècle.

Il est décoré d'un médaillon central entouré de losanges et d'une frise de scènes d'après l'antique, sur fond brun noir.

Ecoinçons décorés également de médaillons et rinceaux feuillagés.

Long., 6 m. 88 cent.; Larg., 7 m. 35 cent.



23

Achevé d'imprimer
sur les Presses de l'Imprimerie HELPÉ
22, rue Legendre, à Paris
le 7 Juin 1937.